

Bonjour à tous,

J'espère que l'été vous aura permis à tous de retrouver un peu de quiétude malgré la persistance des contraintes post-confinement. La lecture a pu aider certains à retrouver une relation apaisée au concept de fiction à un moment où nous sommes confrontés à une obligation d'accepter un récit dans lequel nous pouvons avoir du mal à nous identifier.

L'aventure TATOULU reprend. Le comité de lecture a réussi à élaborer des sélections de qualité malgré la difficulté que nous avons eu à nous réunir à partir du mois de mars. Vous trouverez ci-joint et sur le site www.tatoulu.org la liste des livres ainsi que les bulletins d'inscription.

Notre projet est et demeure plus que nécessaire surtout dans ce contexte sanitaire et politique. Les contraintes imposées pour la gestion du virus touchent à l'espace intellectuel et l'on assiste à un processus qui s'apparente à ce que La Boétie nommait servitude volontaire. *Les semences de bien que la nature met en nous sont si frêles et si minces, qu'elles ne peuvent résister au moindre choc des passions ni à l'influence d'une éducation qui les contrarie¹. Pour que la servitude soit volontaire, rien de plus pertinent que la gouvernance par la peur et l'injonction à obéir. Pour que les hommes, tant qu'ils sont des hommes, se laissent assujettir, il faut de deux choses l'une : ou qu'ils y soient contraints, ou qu'ils soient trompés².*

La résignation au pire n'est pas inscrite dans notre logiciel, soucieux que nous sommes d'élaborer des pratiques visant l'émancipation et le développement de l'esprit critique. Notre espace de pensée continue à interroger les mécanismes de construction de rapports d'aliénation au monde. Une conjonction d'éléments doit nous alerter. Au-delà de l'imposition d'une version unique du réel, se mettent en place des dynamiques qui concourent à déposséder l'humain, adulte, enfant, jeune, de son sens critique. L'école est l'épicentre de ces processus de désintellectualisation des comportements humains, pour exemple les injonctions de plus en plus pressantes de faire entrer les enfants dans l'écrit par l'approche univoque du décodage. Comment ne pas penser qu'il existe un lien de corrélation entre la prédilection du déchiffrage par rapport à la compréhension et l'objectif de soumettre à une pensée unique et dominante ?

Dans son dernier ouvrage, Bernard Charlot³ évoque l'abandon d'une vision anthropologique de l'éducation au profit d'une individualisation forcée au service d'une conception de la société où les individus seraient soumis à une pensée

¹ Etienne de La Boétie : Discours de la servitude volontaire, 1576

² Ibid

³ Bernard Charlot : Education ou Barbarie, pour une anthropo-pédagogie contemporaine, Economica, 2020

préexistante. On a arrêté de penser l'éducation en fonction de ce qu'est un être humain et on la pense plutôt en fonction de la société, alors que nous ne devrions pas séparer les deux. L'éducation est un triple processus d'humanisation, de socialisation et de singularisation. Nous formons des êtres humains, et cela nous l'avons un peu oublié. Nous formons des sujets qui auront une vie singulière. Nous formons des membres d'une société, et ça s'est devenu de plus en plus dominant. Nous occultons la singularité de l'élève et le fait qu'il est un être humain. Il me semble donc important de redéfinir, en appui sur des philosophies contemporaines et sur les recherches en paléanthropologie, ce qu'est l'être humain, de ne plus le regarder comme un individu isolé mais dans sa place au sein de l'humanité⁴.

Tatoulu est un espace et un outil d'éducation au sens littéral (conduire hors de). Nos champs de référence nous aident à affirmer cette conviction humaniste où l'humain se définit comme créateur de son identité, dans l'interaction sociale, pour inventer son rapport au monde. Toute tentative de déshumanisation au sens où le définit Bernard Charlot, contribuerait à une hiérarchisation des rapports sociaux et à l'acceptation d'une société totalitaire. *Aujourd'hui, une orientation post humaniste philosophique défend l'idée que l'être humain doit cesser de prétendre occuper une place centrale sur la planète et qu'il faut établir une connectivité générale entre l'Homme, les êtres vivants et les machines. Pour ma part, je pense que le monde est celui que l'Homme a créé et qu'il doit donc l'assumer afin d'éviter de mener l'espèce humaine à la fin de son aventure. C'est une question urgente. Une question d'éducation. Ou de barbarie...⁵* Nous sommes donc plus que résolus à poursuivre notre travail de réflexion et d'invention de pratiques afin de participer à une vision du monde et de l'humain plus généreuse, respectueuse et inventive.

Nous espérons vous retrouver aussi nombreux que les années précédentes. N'hésitez pas à diffuser l'information autour de vous.

Les dates des premiers rendez-vous (Région Ile de France et Occitanie) sont fixées mais peuvent être modifiées si des contraintes supplémentaires apparaissent. Nous ne manquerons pas de vous en tenir informer.

Bien cordialement

28 août 2020
Dominique Piveteaud
Président de Tatoulu

⁴ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/02/12022020Article637170913248411130.aspx>

⁵ ibid